

## ANNONCES :

La ligne ou son espace  
Valais 15 cent. — Suisse 20 cent.  
Etranger 30 cent.  
Réclames : 50 cent. la ligne.  
Minimum par une annonce : 75 cent.

Les annonces et réclames sont  
reçues exclusivement par l'agence  
de publicité Haasenstein & Vogler,  
Sion, Lausanne, Montreux,  
Genève, Fribourg, etc., et au  
Bureau du Journal.

# NOUVELLISTE

## VALAISAN

## ABONNEMENTS :

Un an 6 mois 3 mois  
Sans Bulletin 4.— 2.50 1.50  
Avec Bulletin 6.— 3.50 2.—  
Etranger : Port en sus.

Rédaction, Administration,  
Bureau du Journal  
ST-MAURICE

Téléphone 8

Journal du Matin, paraissant à ST-MAURICE, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI.

## Les Pages du Souvenir

Nous venons de lire d'un trait l'excellente étude que M. le Chanoine Eugène Gross consacre à la mémoire toujours chère de M. le Chanoine de Courten, qui a enseigné et incarné la philosophie, pendant tant d'années, dans ce collège de St-Maurice dont il était devenu, par surcroît, le préfet.

Cette brochure sera très demandée, c'est certain, par les uns pour se rappeler le maître qu'ils ont aimé, par les autres pour le connaître et pour s'instruire.

Et personne ne nous accusera d'avoir donné un sot conseil.

M. Gross a su détacher, en un puissant relief, la très forte individualité de son confrère.

Dès les premières pages, on devine un caractère trempé. De la très intéressante généalogie de la famille de Courten, qui sera pour beaucoup toute une révélation, le Chanoine Guillaume ne pouvait être qu'un anneau de ce même métal de bronze qui forme la chaîne des ancêtres.

Nous passons sur les années de l'enfance et de la jeunesse. Elles furent ce que sont, à quelques détails près, celles des jeunes gens de son milieu.

En revanche, bien des yeux se mouilleront au charmant récit de la vocation, au départ secret de la maison paternelle, au projet de préceptorat à St-Pétersbourg, à l'entrevue décisive avec M. le Chanoine Gard, aux lettres touchantes du père, etc., etc.

Tout cela est écrit au burin.

Les hommes de notre génération retrouveront surtout leur M. de Courten dans le professeur et l'artiste.

Oh, ici, que MM. Gross et Morand l'ont bien croqué !

A les lire, une foule d'images se présentent à l'esprit.

L'art avait victorieusement conquis M. de Courten qui, d'ailleurs, ne le lâchera plus. Il avait mordu ce fruit, il l'avait goûté, il en a mangé chaque jour ; il lui était même devenu plus nécessaire que le pain quotidien. M. de Courten se passait volontiers de dîner ; il n'aurait pas négligé un dessin qu'il avait dans la tête.

Ah ! l'idée, qui dira les heures de la nuit que le Chanoine Guillaume lui aura consacrées !

Car, en fait de repos comme en fait de table, M. de Courten était d'un dévoué vraiment extraordinaire.

Que de fois s'est-il couché avec la ferme résolution de dormir ! Mais un paysage, un portrait ou une thèse était là qui le guettait, planait au-dessus de lui. Le crayon et la plume chatouillaient son front jusqu'à ce que impatienté, n'y tenant plus, il se levait pour consigner sur le papier ce qu'ils dictaient à son oreille et ce qu'ils imposaient à son esprit.

Les lecteurs trouveront dans le travail de M. Gross des pages captivantes sur le pinceau et la plume de M. de Courten.

Et ceux qui furent ses élèves revivront de beaux jours, à revoir la psychologie de son enseignement. Ils se rappelleront des objections plaisantes, des batailles d'idées, des anecdotes, une foule de choses sérieuses ou joyeu-

ses qui caractérisaient le cours de philosophie et formaient autour du professeur comme une légende dorée.

Par son étude sur M. de Courten, M. le Chanoine Gross a montré qu'il savait supérieurement brosse un portrait. Qu'il continue. Des personnalités de premier plan, qui sont en vénération dans l'âme du peuple, tels MM les pères Bertrand et Gallay, attendent la page de la reconnaissance et du souvenir.

Ch. SAINT-MAURICE.

## ECHOS DE PARTOUT

**La responsabilité des parents.** — Le Tribunal fédéral a rendu un jugement intéressant au sujet de l'instruction religieuse des enfants et la responsabilité des parents. Un citoyen bâlois était sorti de l'Eglise réformée avec son épouse ; sa fille mineure, 16 ans, faisait encore partie de la communauté. L'administration paroissiale imposa de ce fait à la jeune fille une contribution de 4 fr. 25. Le père se refusa de payer, invoquant qu'en vertu de l'article 49 de la Constitution fédérale, il n'avait plus la puissance paternelle sur sa fille dans les questions religieuses. L'affaire a été portée devant le Tribunal fédéral, qui a donné tort au père. Sa fille, dit en substance le jugement, est, en effet, seule imposable ; mais comme elle n'est pas encore majeure au sens de la loi et que les parents sont responsables de l'éducation de leurs enfants et que cette éducation s'étend aussi à la religion, le père est donc tenu de payer l'impôt d'Eglise pour sa fille.

Notre Bâlois versera donc les 4 fr. 25. Beaucoup de bruit pour une omelette.

**Quadruple mariage.** — Restées orphelines avec de maigres ressources, les cinq sœurs Bradley avaient juré de se marier toutes ensemble ou pas du tout. Leur rêve de bonheur simultané vient de s'accomplir : avant-hier, en l'église Saint-Barnabé de Londres, les deux aînées ont été unies à deux préposés à la manœuvre d'ascenseurs, la troisième à un cultivateur, la quatrième à un sieur de long. Quant à la dernière, encore trop jeune pour le mariage, elle vient d'acquiescer en un jour quatre frères, mais de perdre ses sœurs, et désormais, seule dans la vie, on ne dit pas quel rôle elle va jouer dans ce jeu de quatre coins.

**Et puis, voici les vers...** — On mande de New-York qu'une armée de vers ravage en ce moment la région de New-York et les Etats voisins. Les vers avancent lentement, mais par millions, dévastant les prés, les champs, les parcs, affolant les fermiers qui essaient de combattre l'invasion en creusant des fossés remplis de pétrole.

Ces vers sont gros et longs de deux centimètres. Jamais on n'avait eu à livrer pareil combat dans ces régions.

**Le prix du pain.** — Les boulangers d'Aigle ont abaissé de 2 centimes le prix du kilo de pain.

**Les krachs du Tessin.** — Le procès du Credito Ticinese viendra probablement en octobre devant les tribunaux et celui de la Banca cantonale, en novembre.

**Chemins de fer fédéraux.** — Au cours de la discussion du rapport de gestion pour le premier trimestre, la direction générale des C. F. F. a communiqué au conseil d'administration qu'après s'être occupée, depuis un an et demi à peu près, des questions intéressant la navigation sur le Rhin et avoir négocié à ce sujet, elle a décidé de participer par une prise de 250,000 fr. d'actions, à la fondation de la Société suisse pour la navigation sur le Rhin à Bâle. Le capital-actions de cette société, au montant de 2 millions de francs, sera réparti entre les intéressés allemands et suisses, de façon à ce que 1,100,000 fr. au moins soient réservés à la Suisse. La direction générale des C. F. F. sera représentée au conseil d'administration de la nouvelle société. Le conseil a approuvé tacitement ces déclarations.

La direction générale a annoncé ensuite qu'elle projette de créer provisoirement un poste de médecin en chef des C. F. F.

**Le salut à l'auto.** — Le général von Deimling, commandant le corps d'armée de Strassbourg, fait procéder en ce moment à un exercice imprévu, que l'on pourrait appeler le salut à l'auto. Le général avait remarqué que les troupes ne rendaient pas les honneurs prescrits pour sa personne quand il se trouvait en automobile ; il fit une enquête et ne tarda pas à avoir l'explication de cette omission : les soldats ne savaient comment identifier l'automobile de leur chef. La voiture du général se distingue des autres automobiles militaires par un emblème en forme de losange placé au-dessus du chauffeur et par une sonnerie spéciale. Pour mettre la troupe à même de reconnaître l'emblème et la sonnerie du commandant en chef, le général a pensé que le plus simple était de présenter l'auto à toutes les troupes de la garnison. Cette présentation a commencé samedi matin ; elle se continuera ces jours-ci.

Pour saluer l'automobile du général, les hommes doivent se placer à la bordure du trottoir ou de la route et saluer, dix pas en avant et trois pas en arrière.

**Simple réflexion.** — La prospérité ne dépend pas de l'argent qu'on gagne, mais de celui qu'on économise.

**Curiosité.** — Simon Pianetti qui a assassiné sept personnes à Camerata, s'est réfugié dans la montagne. Bon chasseur de chamois, il connaît tous les sentiers de cette région très accidentée des Alpes vénitiennes. On a mobilisé 100 soldats et 80 gendarmes pour lui donner la chasse. On a arrêté des pâtres qui ont avoué lui avoir porté des vivres. Dans sa retraite, Pianetti peut tenir longtemps et faire encore d'autres victimes. La population est terrorisée.

**Pensée.** — Le bavard n'est pas celui qui pense et parle beaucoup, c'est celui qui parle plus qu'il ne pense.

**Mot de la fin.** — Vous alliez sortir à ce que je vois...

— Oui. Un rendez-vous pressé... De quoi s'agit-il ?

— C'est à propos de ma petite dette...

— Ah ! bien. Asseyez-vous...

— Je venais vous demander un délai...

— Soit... Excusez-moi, je suis attendu.

— ...Je venais, dis-je, vous demander un délai, lorsque j'ai rencontré un débiteur qui m'a remboursé moi-même, et...

— Asseyez-vous donc, que diable ! Vous prendrez bien un verre de madère ?

## Un banquet de la vieillesse

La vieillesse est-elle toujours, forcément, l'âge chagrin ? Un certain nombre de vieillards d'un arrondissement de Paris ont voulu protester contre cette opinion, et, ces jours derniers, une soixantaine de septuagénaires et d'octogénaires, présidés par un nonagénaire demeuré alerte, se sont réunis en un banquet. Il n'y avait autour de la table que têtes chemues et barbes blanches. Cette réunion n'en a pas moins été fort gaie. L'idée en était originale : elle avait son enseignement philosophique. Et tout d'abord, ce banquet attestait que ces Burgraves avaient encore bon pied, bon œil, et même un estomac encore suffisant.

Je crois, entre nous, que beaucoup de ces convives eussent préféré avoir moins de droits à prendre part à ce festin de doyens. Mais, ne pouvant se rajeunir, ils faisaient contre fortune bon cœur. C'était d'un bon exemple. N'était-ce pas plus opportun que de se plaindre ?

Les arguments de Cicéron et même ceux de notre bon Montaigne pour établir que la vieillesse est un état heureux ne m'ont jamais paru très convaincants. Elle amortit, dit Montaigne, « plusieurs désirs et soins de quoi la vie est inquiétée ». Mais l'intérêt de la vie n'est-il pas dans ces désirs et dans ces soins ? Que vaut-elle, sans la lutte qui en fait la signification ?

Il est bien difficile de dissimuler que

la vieillesse soit un mal, et, quel que soit l'agrément de ce traité (dont on peut surtout goûter les digressions), je doute que la lecture de *De Senectute* ait jamais consolé personne de vieillir. L'expérience acquise ne comporte guère, en fait, qu'amertumes : la richesse des souvenirs est pesante, et « avoir été » est bien loin d'« être ». On peut le dire sans faire injure à l'ombre des auteurs classiques, il y a, chez ceux qui ont parlé de la vieillesse, beaucoup de lieux communs. Leurs raisons pour accepter avec satisfaction et reconnaissance le grand âge sont bien superficielles.

Quand il nous arrive de fêter un centenaire, c'est avec un sentiment d'étonnement pour une existence qui a dépassé la normale ; mais, au fond, c'est aussi avec un sentiment qui ressemble à de la pitié pour l'espèce de fantôme qu'il est.

Le vrai moraliste en action, c'est le vieillard qui, en dépit de tout, garde de la belle humeur, une des formes du courage. Il ne cherche pas de vains dédommagements, qui ne sauraient être que théoriques, à l'ennui de vieillir ; mais il le brave, cet ennui, par sa force de caractère. Il se trouve, d'ailleurs, récompensé de cette attitude par ses bons effets. La belle humeur, qui est une manière de défi contre le sort, se trouve être de la meilleure hygiène. Il est rare qu'un homme ait atteint un grand nombre d'années sans avoir gardé la faculté de sourire.

Si la belle humeur est un des secrets de la longévité, rester occupé en est un autre. Je n'ai en aucune façon la prétention de refaire un traité de la Vieillesse ; mais il y a des observations que tout le monde peut faire. Si la vie humaine s'est prolongée, ce n'est pas seulement parce qu'on a pris souci de quelques règles élémentaires, c'est aussi parce que, dans les conditions actuelles, on n'a plus le temps de s'arrêter, et qu'on recule de plus en plus le moment du repos. Le travail conserve. Nombre de savants, d'écrivains, d'artistes, continuent leurs œuvres à un âge qui eût paru, autrefois, celui de la retraite. On est jeune d'esprit tant qu'on s'intéresse encore à quelque chose, et il me semble que ne jamais croire sa tâche finie est un bon entraînement à vivre.

Je citais Montaigne tout à l'heure. Dans un de ses chapitres, intitulé : *Toutes choses ont leurs saisons*, il raille Caton, qui, parvenu à l'extrême vieillesse, se mit en tête d'apprendre le grec. Je ne vois pas que cette soif d'apprendre jusqu'au dernier moment soit, selon l'expression de l'auteur des *Essais*, « retomber en enfantillage ». Se mettre à une telle étude prouvait, au contraire, de la vitalité.

Notre ami Pierre Giffard pourrait parler du baron de Waldeck, qu'il connut jadis, et le baron de Waldeck fit bien autre chose que Caton. Tout près de porter sur ses épaules le poids d'un siècle, il entreprit la publication d'un ouvrage d'archéologie en plusieurs volumes, et cet ouvrage l'absorba tellement qu'il n'eut plus le loisir de mourir. Il ne s'éteignit qu'à cent neuf ans, parce qu'il fallait bien finir.

Je ne trouve même pas si ridicule l'octogénaire de la fable qui plantait, ni le vieillard d'Horace qui faisait tailler des arbres pour la maison qu'il voulait bâtir. Il eût mieux fait, selon le poète, de songer à son tombeau. Pourquoi ? Le tombeau est inévitable ; mais, avant d'y arriver, il se donnait une occupation, et il avait raison. Il vivait les jours qui lui appartenaient encore. Peut-être, d'ailleurs, vit-il s'élever la maison qui était l'objet de ses soins... Voici bien des réflexions à pro-

pos de ce banquet qui a rassemblé tous ces vieux, se refusant à être moroses parce qu'ils étaient vieux. Mais ce furent des sages, et il faut toujours saluer les sages, quand on en rencontre.  
P. G.

## LES ÉVÉNEMENTS

### France et Russie sont pour la Paix

Le président de la République française vient d'arriver à St-Pétersbourg. Il a été reçu avec un enthousiasme inimaginable. C'est du délire. On sent que l'alliance franco-russe est plus forte que jamais.

La *Novoié Wremia*, organe officiel du gouvernement russe, caractérise ainsi la philosophie du voyage et des entrevues officielles :

Dans certains pays d'Europe on peut constater que le désir de maintenir la paix est sincère ; à la tête de ces pays se trouve la Russie, cela est parfaitement logique, car nous ne cherchons ni territoires nouveaux ni acquisitions nouvelles en Europe. La guerre la plus victorieuse ne nous tente aucunement ; nous n'avons nul besoin des montagnes de la Suède, ni des sables pomériens ou ruthènes, et c'est pourquoi l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie auraient pu désarmer complètement les forteresses qui sont sur leurs frontières et transformer tous ces forts en jardins fruitiers et en champs de culture.

Le danger territorial n'existe pas pour elles ; le pacifisme extraordinaire de la diplomatie russe est assez connu, elle poursuit ainsi l'idée exprimée par le grand diplomate russe Tcharikow : « Le temps travaille pour la Russie et les Slaves et c'est pour cela qu'il ne faut pas faire trop tôt de trop grands efforts, car tout s'arrange de soi-même ».

C'est cette idée qui explique le sang-froid de la diplomatie russe qui, très souvent, demeure inactive dans les moments les plus critiques de l'histoire : l'année dernière, elle a eu l'occasion de régler, d'un geste très simple, une question internationale d'une grande importance pour la paix générale ; elle n'a pas voulu faire ce geste et cette question des détroits, vitale pour la Russie, n'a pas été réglée.

On ne peut exiger une preuve plus certaine, plus convaincante, du pacifisme de la Russie ; ni la Russie elle-même, ni la manière d'agir de son ministre des affaires étrangères ne représentent aucun danger pour la paix de l'Europe. La France ? Mais si quelqu'un se montre « plus tranquille que l'eau, plus docile que l'agneau », selon le proverbe russe, c'est bien le peuple français ; il a cédé à l'Angleterre sur la question de Fachoda et à l'Allemagne sur celles du Maroc et du Congo ; il n'élève pas la voix contre les honteuses violences commises en Alsace-Lorraine, et se confine dans le simple souci de sa défense. Il n'y a aucune limite à son esprit de conciliation, à son pacifisme, ce qui fait que ce n'est pas de Paris que viennent les menaces pour la paix européenne, et l'Allemagne pourrait désarmer les forteresses de la frontière française comme celles de la frontière russe, qu'elle n'affaiblirait pas la sécurité du pays.

Les puissances de l'alliance franco-russe, prises chacune séparément ou toutes deux ensemble, ne sont une menace pour personne et si la même humeur régnait chez les autres puissances, les contingents européens pourraient être réduits de millions d'hommes et on n'en conserverait que ce qui

est nécessaire pour la police des villes et des campagnes.

Malheureusement, cette idylle n'est pas réalisable; au centre de l'Europe se trouve une puissance dont les destinées sont dirigées par des hommes qui répandent les menaces de tous côtés; aujourd'hui, ils font pression sur la France pour lui arracher d'immenses territoires en Afrique; demain, ils menaceront d'anéantir les Slaves du Sud et après-demain, d'accaparer tout un empire turc; ils prennent en mains l'Asie-Mineure, puis tendent les mêmes mains vers la Perse; enfin, ils veulent devenir les maîtres sur une mer russe, en accaparant les détroits.

De jour en jour, d'année en année, l'Allemagne augmente sa pression sur ses voisins, les forçant à l'action et à la défense. La Double-Alliance n'a jamais eu et n'a pas pour but l'offensive; c'est sous la pression de l'Allemagne que s'est développée son influence. Chaque essai de l'Allemagne et des gouvernements de la Triple-Alliance, qui lui obéissent, de créer des forces matérielles plus puissantes, engendre, par une réaction naturelle, une augmentation des forces matérielles de cette alliance.

Actuellement, le conflit provoqué par la politique allemande est arrivé à son paroxysme et n'a pas tourné à l'avantage de l'Allemagne ni des politiciens qui cherchent à imposer l'hégémonie allemande à l'Europe. Il a précisément eu le résultat contraire. A l'heure actuelle, l'alliance franco-russe, forcée par l'Allemagne à se développer, a heureusement acquis la prépondérance sur sa rivale. Le danger noir-jaune-blanc-noir n'est actuellement redoutable pour personne.

L'arrivée du président Poincaré en Russie doit affermir une situation aussi avantageuse et assurer la paix européenne contre les assauts d'aventuriers politiques. La diplomatie de la Russie et de la France pourrait, profitant de ces conditions favorables, résoudre certaines questions internationales européennes moins importantes, mais troublantes: questions albanaise, albanomonténégrine, albanoserbe, albanogrecque, gréco-turque, qui se développent comme un feu de tourbe en temps sec, et l'entente franco-russe pourrait rétablir l'ordre dans ce chaos.

L'entrevue du souverain russe et du président de la République, portera un coup à certaines ambitions; mais les peuples qui ont souffert d'un régime stable et de paix suivront cette entrevue avec un sentiment de profonde reconnaissance.

## Nouvelles Etrangères

### Le procès Caillaux

Lundi ont commencé, à Paris, devant la Cour d'Assises, les débats du procès de Madame Caillaux, convaincue, on le sait, d'avoir assassiné M. Calmette, le directeur du *Figaro*. Dans la première audience, M<sup>me</sup> Caillaux a déposé très longuement.

Voici le jugement porté sur cette déposition:

Une comédienne de médiocre intel-

ligence, à qui on a seriné sa leçon et qui la répète plus ou moins bien, parfois en forçant la note, d'autres fois en la faussant: telle paraît être l'impression qu'a faite M<sup>me</sup> Caillaux sur l'auditoire.

La défense, ajoute-t-on, est assez habile; mais on la sent trop préparée. Certes, il est des arguments qui portent, mais ce sont des arguments de plaidoirie, et c'est une véritable plaidoirie qu'elle prononce avec son dossier bien en règle, ses pièces bien classées, ses arguments bien amenés. Peut-être un peu d'émotion vraie eût-il mieux fait son affaire. En somme, l'impression générale n'est pas favorable à l'accusée. Et pourtant on peut dire que la majorité de l'assistance était composée d'amis de M. Caillaux.

Mardi on a entendu une première liste de témoins entr'autres M. Caillaux lui-même. Il raconte les origines de l'affaire, son premier mariage avec M<sup>me</sup> Guaydan, son divorce, l'affaire des lettres écrites à M<sup>me</sup> Rainouard, le vol de ces lettres, les avertissements reçus au sujet de cette publication imminente et l'inquiétude que cette publication de lettres intimes causait à sa deuxième femme. Il dit quelle stupéfaction, lui et sa femme éprouvèrent en lisant dans le *Figaro* la lettre *Ton Jo*, dont le témoin affirme le caractère d'intimité. Incidemment l'ancien ministre nie avoir jamais, de son cabinet, donné un ordre de bourse pendant qu'il était au pouvoir.

Reprenant son récit, il raconte comment il déclara à sa deuxième femme qu'il irait lui-même casser la g... à M. Calmette. Le matin du drame, il se rendit compte de l'état de surexcitation de sa femme, mais il ne put quitter la Chambre pour aller la reconforter.

Après une nouvelle suspension d'audience, le témoin passe en revue la campagne du *Figaro*. Il dit son rôle dans les négociations franco-allemandes relatives au Congo et menace de donner, si on l'y oblige, des précisions dont les conséquences pourraient être graves.

Tout cela est de l'à-côté.

M. Frédéric Clément résume fort bien, dans la *République française*, l'essentiel du débat: « Il faut que le jury dise, dit-il, si, dans une société organisée, celui qui use de la liberté de la parole ou de la plume sous la foi du contrat, c'est-à-dire sous le seul contrôle des lois existantes, peut être exposé à une autre menace que celle de ces lois. Une réponse affirmative, en livrant la vie humaine à la brutalité, souvenir des instincts de l'homme primitif, ferait tomber la barrière qui sépare encore la civilisation de la barbarie ».

Le *Confédéré*, qui a reproduit jeudi un article excusant le crime de M<sup>me</sup> Caillaux, peut méditer sur ces fortes paroles.

### Terrible collision de trains.

Le train venant d'Auch et celui venant de Bayonne, France, se sont pris en écharpe lundi soir, à 9 heures, près du pont Empalet, à 5 km. de Toulouse. Trois wagons ont été réduits en miettes. Six voyageurs ont été blessés dont

dépaysée dans ces meubles que je ne connaissais pas, qui ne nous appartenaient point; et, avec ce service changé, ma mère ayant pris des domestiques nouveaux. Elle ne sortait guère plus. Nous avions une voiture de remise, mais jamais elle ne nous conduisait au Bois ni dans les centres que nous avions l'habitude de fréquenter. Chaque semaine, maman allait voir mon frère à Stanislas, je ne l'accompagnais jamais. Une fois, je m'en plaignis.

— Tu viendras la semaine prochaine, me dit ma mère.

— Et Raoul, quand le reverrai-je?

— Je ne sais, dit-elle.

— Pourtant il doit rentrer bientôt à Paris.

— Il y est sans doute, répondit-elle.

— Et vous ne le voyez pas?

— Il est avec son père, dit maman.

— Alors j'osai risquer:

— Et papa, quand le reverrons-nous?

— Jamais, j'espère, fit ma mère très fâchée, et je te prie de ne pas prononcer son nom devant moi.

J'appris peu après, par mademoiselle, que mes parents plaidaient en séparation.

Le procès ne tourna pas comme ma mère l'avait espéré. Mon père se défendit. Son avocat argua de l'imprudence que ma

deux militaires. Leur identité n'est pas encore établie. Les victimes ont été transportées à l'asile des aliénés de Braqueville, proche du lieu de l'accident et à l'hôpital de Toulouse. On travaille au déblaiement des voies. Dès que la nouvelle de l'accident a été connue, un train de secours a quitté la gare de Toulouse pour se rendre sur le lieu de l'accident. Une trentaine de personnes ont été blessées, dont plusieurs grièvement.

### Le Congrès Eucharistique de Lourdes.

Hier, mercredi, s'est ouvert, à Lourdes, le Congrès eucharistique. Des foules énormes sont accourues du monde entier. L'enthousiasme est indescriptible.

### Mortelle expérience de parachute.

On mande de Bruxelles: M<sup>me</sup> Cayat de Castella devait faire hier après-midi, au champ d'aviation de Stocken, des expériences de parachute. A cet effet, l'aviateur Champel l'avait emmenée et attachée à son aéroplane.

Arrivée à six cents mètres de hauteur, elle voulut commencer une descente en parachute, mais l'appareil ne s'ouvrit pas et M<sup>me</sup> de Castella tomba sur le sol où elle se tua.

### La Révolte de l'Ulster.

On s'attend à de graves événements en Irlande. Le roi a tenté une démarche qui est restée vaine. Reste la conférence.

Cette conférence a été accueillie avec une certaine hostilité par une partie de la presse libérale, qui prétend que l'intervention royale est contraire à la constitution anglaise.

Le Labour-party a déclaré également désapprouver la conférence, dans laquelle il n'est pas représenté. D'après le *Daily Mail*, les chefs du parti libéral auraient avisé les députés libéraux de ne pas partir en vacances avant les élections générales, ce qui indique que la question du Home Rule serait soumise aux électeurs.

### Incendies.

Un incendie s'est déclaré lundi après-midi dans d'énormes entrepôts de la Joliette, à Marseille. Des quantités considérables de marchandises sont actuellement en flammes. Les pompiers travaillent à circonscrire le sinistre.

L'étalement en bois d'un dock en construction aux chantiers maritimes Blohm et Voss, à Hambourg, a pris feu lundi après midi. L'incendie s'est propagé dans les chantiers de constructions navales; il y a un mort, et onze blessés dont la vie ne paraît pas en danger.

## Nouvelles Suisses

### Les Progrès de l'Agriculture

Deux mots des progrès de notre agriculture et des encouragements qu'elle a rencontrés chez les Autorités.

Veut-on, sans entrer dans de longs détails, se faire une idée de la progres-

sion suivie par ces encouragements? Un tableau statistique répond à cette recherche. Il résume les dépenses totales de la Confédération pour cet objet; le voici:

Périodes	Dépenses annuelles moyennes
1851 à 1860	Fr. 14.608
1861 à 1870	» 26.112
1871 à 1880	» 54.609
1881 à 1890	» 345.394
1891 à 1900	» 624.427
1901 à 1910	» 3.221.333
1911 à 1912	» 5.345.420

Si l'on remarque que cette augmentation est due surtout au fait que les cantons eux-mêmes ont augmenté leurs dépenses (la Confédération pour beaucoup d'objets se bornant à doubler les dépenses des cantons), on est frappé de l'importance accordée depuis quelques années à une branche de la production nationale qui avait été trop longtemps négligée.

Depuis 1885 jusqu'à fin 1912 la Confédération n'a pas dépensé moins de 9.479.938 fr. pour 6141 améliorations foncières tant en plaine qu'en montagne, alors que les cantons ont fait pour le même objet une dépense de 7.617.876 fr. et les communes et corporations 2.683.427 fr.

Ces améliorations consistent en assainissements, irrigations, construction de chemins, remaniements parcellaires, colmatages, constructions de chalets, clôtures, porteurs aériens, citernes, etc.

Pour l'amélioration de l'espèce bovine il a été dépensé en moyenne par année:

de 1884 à 1890	99.754 fr.
1891 à 1900	322.362 »
1901 à 1910	497.597 »
1911 à 1912	592.534 »

Ce qui a été fait pour combattre les épizooties forme un objet très intéressant de cette exposition dont il faudrait pouvoir analyser les détails.

Un graphique de la fièvre aphteuse, de 1886 à 1913, est particulièrement intéressant. Certaines années, comme 1913 par exemple, ont été particulièrement marquées par un grand développement de la maladie. 46.000 têtes de gros bétail en ont été atteintes, en 1898 54.000 furent contaminées. Le nombre des étables atteintes en 1913 a été de 23.000, en 1898 il avait été de 50.500. Grâce aux mesures prises et à la police des épizooties on est arrivé cependant à rester habituellement dans des limites heureusement très inférieures, de 5000 cas environ avec 10 à 15000 animaux malades.

Voici pour les cantons romands le résumé comparatif de leurs améliorations foncières en plaine et en montagne, de 1885 à 1912:

Valais	494	Fr. 2.535.450.—
Vaud	308	» 3.543.399.—
Fribourg	187	» 1.960.963.—
Neuchâtel	29	» 2.258.827.—
Genève	5	» 156.242.—

Ainsi le Valais, pour les efforts accomplis, se trouve le premier des cantons romands quant au nombre des entreprises et le second, quant aux dépenses totales. Maintenant, si l'on tient compte — et l'on ne peut pas ne pas

en tenir compte — de la population comparée, le Valais se classe résolument le premier. C'est la réponse élogieuse aux détracteurs qui prétendent que l'on ne fait rien pour l'agriculture.

### Les commerçants protestent.

L'Association des intérêts généraux du commerce et de l'industrie du district de La Chaux-de-Fonds a adressé au Conseil communal une lettre dans laquelle elle proteste contre l'autorisation accordée à la ménagerie Hagenbeck de donner des représentations dans cette ville. Les protestataires allèguent que le commerce est fort éprouvé par la mauvaise saison et par l'Exposition de Berne.

### Accidents.

A Neftenbach, Zurich, un garçonnet de deux ans est tombé dans le canal d'une fabrique et s'est noyé.

— A Hinwil, Zurich, un maître tisseur, âgé de 75 ans, s'est jeté à l'eau et s'est noyé. Il était atteint de neurasthénie et avait à plusieurs reprises manifesté l'intention de se suicider.

— A Buchs, St-Gall, le cheval d'une déménagement a été horriblement piqué par un essaim d'abeilles. La pauvre bête souffrait tellement qu'il a fallu l'abattre.

### Les Italiens à l'Exposition nationale de Berne.

La *Revue agricole du Piémont* organisée à l'intention des agriculteurs piémontais une visite de l'Exposition nationale de Berne et une excursion en Suisse.

Des excursions analogues sont organisées à Milan, à Turin et à Vicenza, etc., durant les mois d'août et de septembre.

### Les wagons-restaurants.

Les voyageurs qui utilisent les wagons-restaurants circulant sur le réseau des C. F. F. se plaignent de leur manque de souplesse. La *Zürcher-Post* affirme que beaucoup de ces voitures ont effectué des parcours de plus de 90.000 kilomètres sans avoir été soumises à la révision obligatoire, alors que, d'après le règlement, une révision doit être faite après un parcours de 30.000 kilomètres.

### Drame.

Mardi matin, à 10 h. 30, dans une auberge de Cassarate, Tessin, un homme a tiré deux coups de revolver contre sa maîtresse, puis s'est suicidé. La femme a été transportée à l'hôpital de Lugano dans un état très grave; elle est mariée et mère de deux enfants.

### Un disparu.

Un chercheur de champignons a découvert dans la forêt de Vauarcus, Fribourg, le corps complètement desséché du nommé Xavier Conus, 60 ans, disparu de son domicile il y a deux mois, qui a succombé à une mort naturelle.

### Morts ensemble.

Lundi après-midi a eu lieu l'inhumation de deux vieux époux que la mort a pris à quelques heures d'intervalle, les époux Clot, demeurant à Lausanne. Dans la nuit de vendredi à samedi, M<sup>me</sup> Louise Clot, âgée de 85 ans, suc-

## Meurtrie par la vie! (1)

### Mary Floran

— Quoi, fis-je, nous ne retournerons pas chez nous?

— Pas pour le moment, me répondit-elle sèchement.

— Alors je ne pus retenir une question, ma curiosité inquiète dépassant la crainte que me causait la sévérité maternelle.

— Pourquoi? fis-je.

— Pourquoi? Tu le sauras toujours trop tôt! Ne le demande donc pas encore.

— L'appartement où nous fûmes était confortable, mais n'approchait pas du luxe de notre ancienne demeure. Je le trouvais triste en le comparant à notre jolie habitation de l'avenue Gabriel. Et puis je me sentais

combatt après peu de jours de maladie, et le samedi après-midi, le mari, M. François Clot, âgé de 73 ans, mourut subitement à son tour, à la suite d'une embolie.

#### Collision de voiture et d'automobile.

M. Zbinden, juge à Berne, rentrait en voiture à Ruschegg lorsqu'il rencontra une automobile marchant à une allure modérée. Son cheval prit cependant peur et alla se précipiter avec la voiture au bas d'un talus. M<sup>me</sup> Zbinden et trois enfants qui se trouvaient dans la voiture s'en tirent sans mal; M. Zbinden à une fracture du crâne et a subi une forte commotion cérébrale.

#### Décès.

Dimanche est décédé, à Berne, après une courte maladie, le directeur général de la Banque populaire suisse, M. Ochsner. Le défunt était originaire du canton de Zurich; il était né en 1851. Il avait été nommé directeur de la Banque populaire suisse le 20 octobre 1902, en remplacement de M. Albert Yersin, décédé.

## Nouvelles Locales

### Pèlerinage Valaisan à Einsiedeln

Ainsi que les journaux l'ont annoncé, le pèlerinage national valaisan (partie française du canton) à N.-D. des Ermites aura lieu les 19, 20, 21 et 22 du mois de septembre.

Quittant le Valais dans la matinée du samedi (19 sept.) et y rentrant dans la soirée du mardi suivant (22 sept.), les pèlerins passeront deux journées entières à Einsiedeln, soit celles du dimanche et du lundi.

Jusqu'à ce moment aucun autre pèlerinage n'étant annoncé pour les dates ci-dessus indiquées, nous avons l'assurance que nos pieux compatriotes pourront sans difficulté pénétrer et prier dans la Sainte-Chapelle, et qu'ils trouveront, très facilement et aux meilleures conditions possibles, logement et pension dans le bourg d'Einsiedeln.

A l'occasion du pèlerinage, une petite retraite sera prêchée qui comprendra deux exercices par jour; on l'organisera toutefois de manière à laisser à chacun le temps nécessaire pour se livrer aux autres exercices personnels de dévotion.

Pour la première fois, les pèlerins valaisans s'arrêteront, au retour, à Berne et, durant plus de deux heures, ils auront la faculté de voir et parcourir l'exposition nationale.

Ainsi qu'en 1905, 1907 et 1912, les hommes viendront nombreux à Einsiedeln, et nos humbles paysans, nos modestes ouvriers auront sans doute la joie de voir à leur tête leurs compatriotes plus fortunés ou de position sociale plus élevée qu'ils aiment à regarder comme leurs guides. Les uns et les autres prendront part au pèlerinage, non pas uniquement pour contempler les beaux paysages de la Suisse centrale et admirer la magnifique église abbatiale superbement restaurée, mais,

» Je sus depuis qu'une question d'argent était intervenue. Elle attribuait volontairement à ses fils, pour les frais de leurs études, une pension. Elle prévit mon père qu'il avait à choisir entre elle et ma visite. Il choisit la pension.

» L'été venu, nous allâmes nous installer à Trouville, plage bien mondaine, peut-être, pour une femme dans sa situation, mais elle n'entendait pas se cacher, n'ayant rien à se reprocher. Et lorsque, l'hiver suivant, elle revint à Paris, elle y étendit très sensiblement le cercle des relations renouées depuis sa séparation.

» Nous passâmes cet été là en Suisse et c'est à Interlaken qu'on fêta mes dix-huit ans. Quand nous rentrâmes à Paris, maman me fit part de son projet de me présenter dans le monde. Je ne fis nulle objection. J'étais à l'âge où les impressions durent peu. Notre situation de famille, qui m'avait d'abord profondément troublée, ne me pesait plus, j'y étais habituée. Ne voyant plus jamais mon père, n'en entendant pas parler, je l'oubliai peu à peu. Mes frères étaient devenus des étrangers pour moi. Je les voyais sans plaisir et je les quittais sans regret. Leurs visites, mensuelles d'abord, s'espacèrent bientôt davantage de par la force des circonstances. Le premier été, ils

avant tout, pour manifester, sans respect humain aucun, leurs sentiments chrétiens et donner à la Très Sainte Vierge une preuve éclatante de leur dévotion et de leur confiance.

Les femmes formeront une foule non moins compacte que celle des hommes; elles seront heureuses que l'occasion leur soit de nouveau offerte de se transporter à la Chapelle bénie, afin d'y puiser une ample provision de grâces pour elles et les leurs, et dire leur reconnaissance pour les multiples bienfaits qu'elles doivent à l'intercession de Notre-Dame des Ermites.

Dans l'obligation où il est d'indiquer vingt jours à l'avance aux C. F. F. le nombre de billets et de savoir s'il doit demander deux trains spéciaux ou un seul, le Comité désire que les adhésions lui soient données le plus tôt possible, et il se réserve de ne pas prendre en considération celles qui seront tardives.

Le dernier terme d'inscription est fixé au 20 Août. Il est toutefois demandé avec instance de ne pas attendre cette date extrême pour annoncer sa participation.

Les inscriptions doivent être adressées à M. le Révérend Curé de Champéry, secrétaire du pèlerinage.

Notons, du reste, que, à adhérer dès maintenant, on ne s'expose à aucun désagrément et à aucune obligation de débours pour le cas où, au dernier moment, on se trouverait dans l'impossibilité de prendre part au pèlerinage.

Chacun peut s'inscrire directement ou par l'entremise de messieurs les Révérends Curés des paroisses; les pèlerins auront soin d'indiquer ou de faire indiquer leur adresse exacte et, surtout, leur gare de départ ainsi que la classe qu'il choisissent (2<sup>me</sup> ou 3<sup>me</sup> classe).

Les personnes pieuses, qui, ne pouvant se rendre elles-mêmes à Einsiedeln, désirent aider des compatriotes moins fortunés à prendre part au pèlerinage, sont invitées à envoyer leurs offrandes au plus tôt, aux membres du comité diocésain des pèlerinages, soit à M. le chanoine Delaloye, Curé de Massongex, à M. l'abbé Anderegg, Curé de Champéry ou à M. le Chanoine de Stockalper, Curé de St-Maurice. Une messe sera célébrée à la Sainte Chapelle, aux intentions des généreux donateurs.

Messieurs les Révérends Curés sont respectueusement et instamment priés de bien vouloir, par dévotion pour la Très Sainte Vierge, s'intéresser à la réussite du pèlerinage, faire connaître ce communiqué à leurs paroissiens et transmettre les inscriptions.

Les pèlerins n'ont pas à envoyer le prix du billet en s'inscrivant; le mode de paiement et le prix du billet leur seront indiqués ultérieurement.

#### Morgins. — (Corresp.)

La Course des automobiles des bords du lac de Genève s'est accomplie dans d'excellentes conditions et par un temps superbe. Il y avait vingt-huit automobiles. M. le Conseiller d'Etat Troillet était au nombre des participants.

#### Collombey. — (Corresp.)

Vendredi, le tram a heurté un char

vinrent nous rejoindre à la mer. Le suivant, ils s'abstinrent, la Suisse était trop loin! Ils se plaisaient plus avec notre père, qui les traitait en camarades, qu'avec notre mère qui leur imposait la crainte de sa sévérité froide.

» Si, par fierté, elle ne faisait aucun effort pour les attirer, elle les multipliait au contraire pour distraire et embellir ma vie.

» J'étais la plus gâtée, la plus heureuse jeune fille! Rien ne m'était refusé; toilettes, plaisirs, relations. Mon entrée dans le monde fut l'apothéose de cette vie de fête. Je connus, dans leur plénitude, ces succès de salon qui tournent la tête, à cet âge, et sont, pourtant, si peu de chose dans la totalité d'une existence! Qui dit succès dit amoureu. J'en eus à revendre de ces amoureux d'un soir ou d'une partie de tennis qui prétendaient m'adorer. Leur empressement me flatta, mamusa, mais je ne distinguais aucun d'entre eux. Mon heure n'avait pas sonné! Elle vint, pourtant. Lorsque les plaisirs de la maison eurent pris fin, ma mère alla soigner, à Aix, un peu de douleurs... Là, je rencontrai Gérard!... Permettez-moi de ne pas le nommer autrement. Je lui plus, il me plut; il m'aima, je l'aimai! Ce fut, en moi, l'éclosion délicieuse d'un sentiment inconnu, en le-

sur lequel se trouvait M. Burdevet, président de la Commune. Le cheval a dû être abattu. M. Burdevet s'en tire avec quelques contusions.

## Salvan

M. Charles In-Albon consacre, dans le *Courrier de Genève*, ces charmants vers, au val de Salvan:

#### A deux amis de Salvan. Remerciements.

Dès que les brises caressantes  
Passent dans ton val, ô Salvan;  
Que tes cascades transparentes  
Mélent leur voix au chant du vent;

Dès que les neiges éternelles  
Reculent vers les hauts sommets;  
Que les premières tourterelles,  
Changent dans tes bois embaumés;

Sitôt qu'au front de la nature,  
S'entr'ouvre la première fleur:  
Tout s'anime et se transfigure,  
Tout chante un hymne au Créateur!

Alors, sous les ombres propices  
Les poètes, leur lyre en main  
Chantent les fleurs, les précipices,  
Même les ronces des chemins.

Et dans leur extase profonde  
Emus, inspirés, éblouis,  
Ils ne songent plus à ce monde,  
Ils évoquent le Paradis!

Et répondant à leurs paroles,  
On entend les voix des échos,  
Celles des bois, des champs d'arolles  
Des pins mouvants comme les flots!

Ah! Que je voudrais pouvoir vivre  
Dans cette oasis du Valais,  
Où les fleurs paraissent du givre  
Sur les versants immaculés.

Où la cloche de l'église  
Tinte les angelus divins,  
Du haut d'une tourelle grise  
Dès que surgissent les matins;

Où l'antique foi des ancêtres  
Lutacte, vit au fond des cœurs,  
Où les fidèles et les prêtres  
Marchent vers les mêmes lieux!

Où les chênes les moins robustes  
A l'ouragan ont résisté!  
Où l'on trouve toujours des justes  
Dans les chemins de vérité!

Mais, hélas! laissez fuir ce rêve!  
De Salvan, je n'ai que des fleurs:  
J'ai conservé toute leur sève,  
Et j'ai recueilli leurs senteurs;

Mais je les garde sur moi-même  
Entre deux feuillets — car je veux  
Les aimer ainsi qu'un poème,  
Les conserver comme mes yeux.

Et vous, dont les mains délicates  
Ont cueilli tout près des glaciers  
Les rhododendrons écarlates:  
Oh, soyez-en remerciés!

Merci, pour les vertes lianes!  
Pour les étoiles de velours,  
Qui croissent près des gentianes  
Et que je garderai toujours;

Pour les parfums de cette flore  
Qu'un archange apporta du ciel,  
Et que nous respirons encore  
Dans les rayons dorés du miel!

#### Du pied du Vêlan. — (Corresp.)

Nous venons de constater que des correspondants du *Confédéré*, se disant bien renseignés, s'évertuent pour

quel je déversai cet immense besoin de tendresse que j'avais latent, n'en ayant point eu la naturelle expansion dans ma famille divisée, ni auprès de ma mère, dont les malheurs, exagérant la naturelle froideur, avaient entièrement fermé le cœur. Une plaie y était cachée, qu'elle ne voulait laisser supposer à personne, et elle l'avait murée contre tout sentiment intime.

J'aimai donc Gérard de toute l'affection multiple que les autres jeunes filles ont pour leur père, leurs frères, leur mère. Il fut l'unique amour de ma vie!

» Maman remarqua certainement notre intimité, mais sans lui accorder plus d'importance qu'à un de ces flirts que les habitudes modernes autorisent aux jeunes filles mondaines. Elle ne m'en parla point. J'imitai son silence. Cependant, la saison d'Aix finissait, et c'était la séparation. Mon ami et moi y étions résignés, sachant qu'elle serait de courte durée. Dès nos premiers propos d'amour, nous avions parlé de mariage; nous nous aimions pour la vie. Gérard me fit donc part de ses projets: retourner passer les derniers mois de l'année dans sa famille et revenir en janvier, à Paris, pour demander ma main.

(A suivre)

communiquer au public des faits très intéressants au sujet des moyens employés pour le déblai des neiges au Grand Saint-Bernard.

Nous serait-il permis de leur venir en aide, car nous savons aussi quelque chose de la question?

Vous parlez, Messieurs les correspondants, de loi, de date d'ouverture de la route et du commencement des travaux, du nombre restreint d'ouvriers employés, de l'insouciance des agents cantonaux, etc., etc., autant de choses qui ne vous inquiètent guère. Mais ce qui a surtout soulevé votre bile, ce sont les procédés employés par les susdits agents cantonaux, concernant le choix des ouvriers.

Ici, avant tout autre explication, nous nous empressons, nous, de féliciter les fonctionnaires visés pour avoir eu, une bonne fois, le courage d'accomplir leur devoir.

Ont-ils été incorrects? Le lecteur jugera. Oyez plutôt. Dans notre commune, il y a environ 350 habitants et 120 électeurs, lorsque les employés d'hôtel, en séjour à Nice ou ailleurs, ont le temps de se rendre aux urnes.

Avec une majorité de trois ou quatre suffrages, le parti radical s'est choisi un Conseil municipal unicolore, administration qui choisit à son tour des employés subalternes très dévoués à sa cause; et il y en a des employés, soyez-en certains. Tout cela est d'ailleurs très naturel aujourd'hui... Quant à nous, nous regardons de loin ce qui se passe; mais... nous ne nous plaignons pas.

Bref, le temps du déblai des neiges arrive. Les ouvriers sont requis pour le travail. Dans le parti conservateur, neuf se déclarent disponibles. La fraction radicale aurait pu en fournir dix ou douze, sauf à en déduire cinq ou six parmi les plus vigoureux, employés pendant plus de neuf mois de l'année à des fonctions très lucratives... Les autres, il était sans doute prudent de les laisser au service de la commune.

...Le feu est à la poudrière. L'égalité est foulée aux pieds. Le conseil communal s'émeut; il adresse une plainte à Monsieur le Chef du Département des Travaux publics. Et d'une! « Monsieur l'Ingénieur est mandé sur les lieux pour constater les faits (sic!) et voir ce qui en est ». Il prie Monsieur le Président de vouloir lui procurer toutes les forces disponibles pour travailler au déblai. Ce que les correspondants du *Confédéré* n'ajoutent pas, c'est l'empressement de Monsieur le Président à parcourir le village pour aboutir à trouver... Un ouvrier, un garçon de 17 ans. Et de deux!

Vraiment, il ne valait pas la peine, pour si peu, que des correspondants grincheux, membres du conseil ou non, se hâtent de communiquer à la presse, toutes les sottises commises par leurs adroits amis. Et ce n'est pas tout.

Une surcharge arrive au journal radical, où, dans le décastère des Travaux publics, une partie du personnel est mis en scène. On le place sur le qui-vive pour l'avenir. Rétablissez l'ordre, sinon gare!! C'est le comble.

Avant de terminer, permettez-nous une seule réflexion. Ne faut-il pas être doué d'une conception très flatteuse de sa propre personne pour oser affirmer, qu'à la suite de si puériles réclamations, un Ingénieur cantonal a franchi plus de 60 kilomètres, afin de s'occuper de ces vètilles, et essayer d'apaiser cette poignée de mécontents qui croient avoir mis le gouvernement en danger! Il faudrait que Monsieur de Preux fût rudement désœuvré. Mais vous seriez plus près de la vérité, Messieurs les Correspondants, si vous disiez qu'il a tout simplement profité de son passage sur les lieux pour constater personnellement jusqu'où peut aller l'étrange mentalité de certains personnages.

Aussi, a-t-il été édifié à la vue des faits acquis, et il en a pris bonne note.

X.

#### ENCORE NOS EXPOSANTS

(Corresp.)

Dans la liste des récompenses décernées à nos exposants en vins, il faut lire: Médaille d'Or avec 13 points 7, Société Vinicole de Vétroz.

#### Les sauveteurs du Léman

C'est dimanche 2 août qu'aura lieu à Hermance la fête internationale de sauvetage du lac Léman. Il y aura l'après-midi courses de canots de sauvetage avec prix en espèces. La section d'Hermance et le comité d'organisation préparent une réception grandiose aux Confédérés, ainsi qu'aux voisins et amis de France. Hermance, pour un petit village, va montrer ce que l'on peut faire avec le dévouement et la bonne volonté de tous.

Voici les équipes qui jusqu'à présent ont répondu:

Vevey-Plan, Vevey-Vétérans, Cully, Montreux, Rolle, Rivaz-Saint-Saphorin, Clarens, Lutry, Morges, Tourronde, Versoix, Saint-Prex, Ouchy, Yvoire.

Le programme a été fixé comme suit: Entre 9 h. 35 et 10 heures, arrivée et réception des autorités suisses et des équipes. Vin d'honneur. Collation sur le quai. Réception par les demoiselles aux couleurs des cantons de Vaud, Valais, Genève et France. 10 h. 30, assemblée générale (Aux Murets) de la Société de sauvetage. 11 h. 30, cortège.

Midi, banquet à la cantine. 2 heures, courses de canots de sauvetage. Concert par la fanfare d'Hermance. Chœur d'enfants. 5 heures, distribution des prix, puis bal. 9 heures, concert, illumination du quai aux flammes de Bengale. Clôture de la fête.

#### Décès.

Mardi, on a enseveli à Mœrel, M. Ernest Tichelli, député au Grand Conseil et membre du Conseil communal.

M. Tichelli n'avait que 38 ans. Très aimé, très populaire dans sa commune, le défunt laisse d'unanimes regrets, et des sympathies qui se reporteront sans aucun doute sur les cinq petits, orphelins de père et de mère.

M. Tichelli sera remplacé au Grand Conseil par M. Franz de Sépibus, de Sion, premier suppléant.

#### Une nouvelle ressource. — (Corresp.)

Nous lisons dans le dernier numéro du *Valais agricole*, que la Société Valaisanne d'aviculture se propose de créer, avec le concours de l'Etat, un syndicat avicole afin de développer cette branche de l'agriculture dans le canton et tenter de rendre l'industrie hôtelière moins tributaire de l'étranger pour la volaille de table surtout.

Cette initiative vient à son temps, et nous souhaitons qu'elle puisse être menée à bonne fin, car n'est-il pas incompréhensible qu'un pays essentiellement agricole, bénéficiant d'un bon climat et possédant des débouchés assurés, ne se soit pas avisé plus tôt de retenir ces importantes sommes chez lui. Il doit être importé annuellement, dans le canton, pour environ un million 500 mille francs de produits de basse-cour. Ce chiffre est confirmé par les statistiques fédérales qui accusent pour près de 40 millions d'importation pour la Suisse.

Cette somme, qui va toujours en augmentant, parle éloquemment en faveur de l'entreprise que la Société d'aviculture se propose de mettre en exécution et qui mérite l'attention sérieuse et le soutien efficace des gouvernements. Celui du Valais saura certainement profiter de l'occasion qui se présente pour coopérer encore au bien-être de la population agricole, en produisant ses conseils et son appui moral et financier à la Société d'aviculture.

X.

#### Nos chaînes "or en charnière,"

(tube creux en or, garni de composition tenant argent, quantité de fin à la fonte 110/1000 or fin) se comportent pendant de longues années comme celles en or massif et représentent le mieux ce qu'on fabrique actuellement dans cet article. Demandez, s. v. pl., l'envoi gratuit de notre dernier catalogue (env. 1800 dessins phot.). 1370

E. LEICHT-MAYER & Cie., Lucerne, KURPLATZ N° 17

#### A VENDRE

### un potager

à trois trous, en bon état. S'adresser à Maurice COUZAT, Avenue de la Gare, St-Maurice.

## Vente aux enchères

Le soussigné exposera en vente aux enchères publiques, le 2 août prochain à 1 h. de l'après-midi au Café du nord à Monthey, les immeubles suivants, appartenant à Mlle Bertha Gilland.

1° Une grange-écurie et place « aux Glariers » à Monthey.

2° Un champ à l'Epine à Monthey contenant 3174 mètres.

Les prix et conditions seront lus à l'ouverture des enchères.

Léon Martin, avocat.

## La fabrique de Conserves à Saxon engage de bonnes ouvrières

et leur fournit logement et conditions avantageuses.

# Stand de Bex TIR ANNUEL

les 31 juillet 1er et 2 août. — Demander le plan. 1143

## VINS EN GROS

CORTHAY & TERRETTAZ - Martigny-Bourg

VINS ROUGES ET BLANCS, 1re qualité  
Notre clientèle toujours plus grande est une preuve de la bonne qualité de nos vins.

## BANQUE COMMERCIALE VALAISANNE

Ch. EXHENRY & Cie, Monthey

Correspondant officiel de la Banque Nationale Suisse

Paie 4 3/4 % les dépôts à terme et obligations.  
4 % sur carnet d'épargne et  
3 1/2 % en compte courant à vue.  
Se charge de toutes opérations de banque. 108  
Prêts hypothécaires.



Si vous stérilisez vos fruits et légumes dans les Bogaux Weck

ils restent les plus savoureux. Prix courant par Christen & Cie Berne  
Rabais aux pensionnats et écoles ménagères. Excellentes références dans le canton du Valais. 1125

## LACTIFLOR

farine concentrée pour les VEAUX

## AVENOLA

farine laiteuse concentrée pour les PORCELETS

Préférées aux produits similaires parce que

Les plus économiques  
D'une assimilation parfaite  
Agissant sur le développement qu'elles activent.

S'adresser à la Société AGRARIA à Palézieux-Gare

## Nul n'ignore que les

## PÈRES CHARTREUX

expulsés de la Grande Chartreuse, ont emporté leur secret et fabriquent à TARRAGONE, outre leur Liqueur,

## L'ÉLIXIR VÉGÉTAL

SOUVERAIN CONTRE :  
Indigestions,  
Maux d'Estomac,  
Syncopes,  
Influenza,  
Choléra,  
Mal de Mer, etc.

VULNÉRAIRE

L'Élixir végétal combat les Coliques des Animaux domestiques.

LÉON BUQUIN

Concessionnaire pour la SUISSE

30, Avenue du Mail, GENÈVE

IMPRIMERIE St-AUGUSTIN

St-Maurice

Impressions en tous genres, pour commerce et Industrie.

La Maison Haasenstein & Vogler informe Messieurs les Hoteliers qu'elle vient d'organiser, dans toutes ses succursales, un Service spécial pour la Propagande hôtelière.

Comme elle possède plus de 500 Succursales et Agences en Europe, elle est actuellement la mieux outillée dans le domaine de la Publicité.

Messieurs les Hoteliers ont donc le plus grand intérêt à utiliser ses services pour toute leur propagande, aussi bien en Suisse qu'à l'Étranger.

Conditions très avantageuses!

## TIRAGE 29

de la Loterie du Théâtre National pour les représentations Guill. Tell, à Aldorf. Grande œuvre patriotique. Lots en espèces Fr.

200,000

Gros lots :

50,000

20,000 — 5000 etc. etc.

Sur chaque série de 25 billets un gagnant de Fr. 5 à 50,000.

Sur 15 billets 1, sur 25 billets (1 série) 2 billets gratuits.

Hâtez-vous et achetez de ces billets à Fr. 1. — avant qu'ils soient tous vendus.

En achetant des

LOTS

à Fr. 1 de la loterie de l'Exposition Nationale Suisse, on sait immédiatement si les billets sont gagnants. Les listes de tirage à 20 cent. seront envoyées en même temps avec les billets. Valeur totale de chaque série: Fr 250,000. Gros lots de Frs 20,000 — 10,000 5,000 etc. etc.

Envoi contre remboursement par l'Agence centrale à Berne, Passage du Werdt No 403. 1155

JEUNE FILLE

de 14 ans demande place pendant les vacances, comme bonne d'enfant ou pour aider au ménage; petit salaire mais bon soin. S'adres. à Marie Delmonté, Rue du Pont, Monthey.

ON demande

jeune fille

pour aider au ménage et au jardin chez Gorgat, jardinier à Paudet, près Lausanne. 1132

ON demande dans un petit ménage de Brigue une

bonne servante

sachant cuire. Adresser offres avec certificats à M. Broquet, Chef de Bureau, Brigue.

ON DEMANDE

un jeune

ouvrier maréchal

et un apprenti

chez RODUIT, maréchal, Martigny. — Entrée de suite.

Toute personne

honnête et sérieuse peut facilement se faire un joli gain accessoire par la revente de chocolats, cacao et thé, à ses connaissances. — Demandez échant. grat. et conditions à la fabrique Heh RUDIN-GABRIEL, Bâle. 1157

Représentants, dames aussi, capables d'organiser la vente de maison à maison, sont demandés pour

Nouvelle invention américaine

Les familles en achètent 10 à 40, les hôtels et restaurants 50 à 500 jeux. Plus de 100,000 jeux sont vendus journellement en Amérique. Par nouvelle méthode d'introduction, valeur et nécessité sont démontrées sans frais en 1 minute. Occasion exceptionnelle de vite monter une affaire lucrative sans aucun risque. Échantillons et explications détaillées gratuitement.

Maison d'Exportation, MYRA

Lugano

## PUBLICITÉ

dans la Suisse Française

### BULLE

La Gruyère  
Le Messager  
Le Fribourgeois

### CERNIER

Neuchâtelois  
CHATEL ST-DENIS  
ECHO de la Veveyse

CHAUX-DE-FONDS  
National Suisse  
Fédération Horlogère  
Feuille d'Avis

### COLOMBIER

Courrier du vignoble

### DELEMONT

Démocrate  
Bernier Jura

### FRIBOURG

Liberté  
Indépendant  
Ami du Peuple  
Freiburger Nachrichten  
Feuille officielle et d'avis  
Semaine catholique  
Bulletin pédagogique  
Chronique agricole de l'industrie laitière.

### GENÈVE

Journal  
Feuille d'Avis Officiels  
Courrier  
Revue médicale de la Suisse romande  
La Suisse

### LAUSANNE

Gazette  
Revue  
Feuille des avis officiels  
Petite Revue

### LAUSANNE

Conteur Vaudois  
Revue du Dimanche  
Terre vaudoise

### MARTIGNY

Confédéré du Valais  
MONTREUX  
Feuille d'Avis  
Journal et Liste des Étrangers

### NEUCHÂTEL

Suisse libérale

### NEUEVILLE

Courrier

### ORBE

Feuille d'Avis d'Orbe

### PORRENTREUY

Jura  
Pays  
Peuple

### St-Maurice

Nouvelliste valaisan  
SION  
Gazette du Valais  
Walliser Bote  
Ami du Peuple valaisan  
St-AUBIN  
Feuille d'Avis de la Béroche

### Ste-CROIX

Journal du district de Grandson et Feuille d'Avis de Ste-Croix

### St-IMIER

Jura Bernois  
VEVEY  
Feuille d'Avis de Vevey et journal du district

### YVERDON

Journal d'Yverdon

S'adresser exclusivement à l'agence de publicité

## Haasenstein & Vogler

Sion, Lausanne,

AARAU, BALE, BERNE, BIENNE, CHAUX-DE-FONDS, COIRE, COUVET, DAVOS, DELEMONT, ESTAVAYER-LE-LAC, FONTAINES, FRAUENFELD, FRIBOURG, GENEVE, GLARIS, LUGANO, LUCERNE, MONTREUX, NEUCHÂTEL, PORRENTREUY, SCHAFFOUSE, SOLEURE, ST-GALL, ST-IMIER, VEVEY, WINTERTHOUR, ZOFINGUE, ZURICH.

Catalogues, traductions, et devis de frais gratis, insertions dans tous les journaux suisses et étrangers

Costumes d'été

pour dames et messieurs. Coupe soignée. Etoffes choisies. Prix modérés. Se recommande

M. François Lorenc, St-Maurice

Costumes d'été

pour dames et messieurs. Coupe soignée. Etoffes choisies. Prix modérés. Se recommande

M. François Lorenc, St-Maurice

Costumes d'été

pour dames et messieurs. Coupe soignée. Etoffes choisies. Prix modérés. Se recommande

M. François Lorenc, St-Maurice

Costumes d'été

pour dames et messieurs. Coupe soignée. Etoffes choisies. Prix modérés. Se recommande

M. François Lorenc, St-Maurice

Costumes d'été

pour dames et messieurs. Coupe soignée. Etoffes choisies. Prix modérés. Se recommande

M. François Lorenc, St-Maurice

Costumes d'été

pour dames et messieurs. Coupe soignée. Etoffes choisies. Prix modérés. Se recommande

M. François Lorenc, St-Maurice

## Propriété à vendre

ou louer, située à TOUR-ARGENTIERES. S'adresser : François DUCROZ, au dit lieu.

LAUSANNE

ÉCOLE LEMANIA

Préparation rapide, approfondie.

BACCALURÉATS

Maturité.

La boucherie REYNARD

Place du Pont, Lausanne

expédie viande de bétail du pays : Kg. Fr.

Bœuf pour bouillir à 1.40

Mouton, poitrine à 1.30

Graisse de bœuf la 1.20

Graisse de bœuf, fondue 1.10

POUSSINES

Spécialité de Padoue-Italienne noire. La meilleure ponduse 2 fr. pièce. Belles poussines de 3 mois environ.

2me prix à l'Exposition de Sion 1913.

Envoi partout par poste et chemin de fer.

PARC AVICOLE SION, (au sud de l'Arsenal). 672

Citrovin

meilleur et le plus sain pour la préparation des salades.

aliments et sauces à l'aigre.

MONTHEY

Les 15 et 16 août 1914

Grand Tir

Budget 18000 frs.

50e anniversaire de son 1er Tir annuel

1864 1914

Vous trouverez

place à Montreux et aux environs, en faisant insérer votre demande dans la « Feuille d'Avis de Montreux », journal le plus répandu de la contrée. S'adresser à Haasenstein et Vogler.

Le Nouvelliste Valaisan

5 cent. le No.

## Verreries de St-Prex et Semsales réunies

SIMPLEX

Bocaux pour conserves de fruits les plus pratiques les plus solides les meilleur marché 1030



## Magasin Cde Pernollet

MONTHEY

Nouveautés laine et coton. — Crépons. — Draps et mi-draps. — Toiles fil et coton. — Couvertures en tous genres. — Plumes et duvets. — Crins. — Edredons, oreillers, traversins confectionnés.

COTONS ET LAINES.

Vêtements sur mesure. — Imperméables « Idéal »

Chemises — Cols — Cravates — Gants — Mercerie.

Chapeaux — Casquettes — Parapluies.

Cierges — Couronnes — Fleurs naturelles. 1111

## Industrie Nationale

Lessive grasse concentrée

865 d'ancienne réputation

PÉGLARD FRÈRES

Yverdon

Donne au linge une blancheur éclatante sans l'altérer.

En vente partout.

## Vins en gros

Maurice Paccolat, à Martigny-Bourg

10me année d'activité

Spécialité de la maison :

Délicieux vin blanc de Catalogne

Beau gris à 12 degrés

Bon vin blanc — Rouge de table des Pyrénées

Rouge monopoles supérieur

Sur demande tous les vins rouges français fins

La maison avantageusement connue se recommande à sa toujours plus nombreuse et fidèle clientèle.

Echantillons sur demande. Téléphone 90.

## Persil pour blanchage

Soudé à blanchir Henco.

OCCASION EXCEPTIONNELLE

Fromages --- Fromages

A vendre stock de 500 pains fromages bleus dits Persillés, marchandise toute grasse, bon goût, pains de 5 à 7 kg. au prix dérisoire de 1 fr. 40 le kg. franco domicile par pain, contre remboursements. Rabais par quantité.

Ecrire He nny, Avenue Morges, Lausanne. 1153

## VARICES

Élécrations, maux de jambes, brûlures, eczémas, engelures, crevasses, rougeurs et blessures les plus invétérées, considérées comme incurables, soulagement immédiat et guérison par le véritable

onguent du Bon Samaritain

30 ans de succès. Nombreuses attestations. La boîte 2 frs.

Dépôt général : Pharmacie Germond, Vevey. 1151